



**« JOURNEE NATIONALE COMMEMORATIVE DE
L'APPEL DU 18 JUIN »**

Mardi 18 juin 2024

- ▶ Chers Collègues Elus du Conseil Municipal,

- ▶ Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,

- ▶ Mesdames et Messieurs les représentants des associations culturelles et festives,

- ▶ Mesdames et Messieurs les Anciens Combattants et les membres du Comité d'Entente,

- ▶ Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

- ▶ Le Comité Communal des Feux de Forêts,
- ▶ La Réserve Communale de Sécurité Civile,
- ▶ Le Lieutenant SILVESTRI, nouveau chef du centre de secours des sapeurs-pompiers d'Ollioules,
- ▶ Chers enfants du Conseil Municipal des Jeunes,
- ▶ Miss Ollioules et ses Dauphines,
- ▶ Mesdames, Messieurs,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous venons d'entendre l'Appel du Chef de la France Libre.

Cette voix immense, **prophétique**, s'est élevée pour la première fois sur les ondes de la BBC le 18 juin 1940.

C'est de cet acte **d'indiscipline patriotique** que le gaullisme est né ce jour-là.

En refusant l'armistice que s'apprête à signer le gouvernement formé par le Maréchal Pétain, en se proposant d'organiser à Londres le rassemblement de Français décidés à poursuivre la lutte contre l'Allemagne nazie, le Général de brigade à titre provisoire, Charles de Gaulle, entre **de plain-pied dans l'histoire politique de la France.**

Ce courant patriotique qui, des années 1940 à 1944, passe d'un nationalisme « apolitique » à une acception originale de la République est dessiné dans le contenu des discours prononcés à la radio de Londres par le Général de Gaulle entre le 18 et le 28 juin 1940.

Trois idées majeures émergent des différentes allocutions.

En premier, le **verdict du Général est sans concession** : les responsables sont les chefs des armées qui ont maintenu un système militaire mauvais et ont révélé leur infériorité face à une tactique fondée sur la force mécanique offensive et manœuvrière de l'ennemi.

En deuxième, le Général de Gaulle **critique avec virulence les termes de l'armistice** qu'il juge non seulement une capitulation mais encore un asservissement accusant le gouvernement de s'être rué à la servitude et prenant à témoin toutes les gloires militaires et patriotiques de la France, de Jeanne D'Arc à Foch, de Duquesne à Guépratte, de Duplex à Lyautey, du déshonneur que représente le fait de consentir **aux conditions léonines imposées au pays**.

Une troisième idée transparait dans ces discours, notamment, celui du 19 juin.

« Devant la confusion des âmes françaises, devant la liquéfaction du gouvernement tombé sous la servitude

ennemie, devant l'impossibilité de faire jouer nos institutions,

Moi Général de Gaulle, soldat et chef français, j'ai conscience de parler au nom de la France ».

Au nom de la France, rien de moins !

Au détour d'une phrase est ébauchée la célèbre formule des « Mémoires de guerre » évoquant, pour justifier l'acte du 18 juin 1940, « **un appel venu du fond de l'histoire** », une mission quasiment mystique, poussant Charles De Gaulle à assumer, comme il le dit "***l'âme de la France***".

Pour De Gaulle, c'est la France elle-même, qu'à travers son action, il s'agit de remettre dans la guerre. « *Nous sommes la France* » déclare-t-il au professeur René Cassin qui vient de le rejoindre à Londres le 30 juin 1940. **Un objectif patriotique évident**, mais dont la mise en œuvre suppose cette entrée sur le terrain du politique.

A l'automne 1941, Charles de Gaulle définira les bases de l'édifice futur des institutions françaises par **la conjonction des trois devises des Français libres** :

*« Nous disons « **Honneur et Patrie** » entendant par-là que la nation ne pourra revivre que dans l'air de la victoire et subsister que dans le culte de sa propre grandeur.*

Nous disons **Liberté, Egalité, Fraternité**, parce que notre volonté est de demeurer fidèles aux principes démocratiques que nos ancêtres ont tiré du génie de notre race et qui sont l'enjeu de cette guerre pour la vie ou la mort.

*Nous disons « **Libération** » car il est nécessaire que l'effort ait comme aboutissement, pour chacun des français, une condition telle qu'il lui soit possible de vivre, de penser, de travailler, d'agir dans la dignité et dans la sécurité ».*

Le 8 mai 1945, cinq années après l'évènement le plus dramatique de notre histoire, La France se retrouvait à Berlin signataire de la capitulation de l'Allemagne nazie. Le Général de Gaulle avec les alliés, les combattants, les résistants avaient bien réussi la conjonction des trois devises des Français Libres.

Aujourd'hui **84 ans** après cet appel historique nous sommes rassemblés pour rendre hommage au Général de Gaulle, homme exceptionnel, libérateur de notre Pays, grand visionnaire, fondateur de la 5^{ème} République, Homme d'Etat que les Français ont choisi comme **PREMIER** parmi les **grands hommes ou femmes de notre pays**.

Visionnaire, **profondément républicain**, Charles de Gaulle a toujours souhaité que la France, **sa France, notre France**, reste fidèle à elle-même, à son histoire, à ses valeurs.

A une époque où, **l'effondrement de notre Pays** et où la **violence et la haine de certains**, ainsi que le **communautarisme et le repli sur soi** gagnent les esprits et les cœurs, sans parler des **compromissions électoralistes actuelles**, il faut sans cesse se rappeler que dans chacun de ses discours, dans chacun de ses écrits, dans chacun de ses actes, le Général de Gaulle a montré **que l'on pouvait aimer son pays et sa patrie sans pour autant négliger le reste du monde.**

Il a, tout au long de son engagement au service de la France, prôné que **l'honneur était le seul idéal** et que la liberté devait être défendue envers et contre tous.

A travers son appel du 18 juin 1940, il a su redonner l'espérance grâce à une volonté qui le poussait à ne jamais renoncer quelques soient les difficultés et à rester fidèle à ses convictions même lorsqu'il était seul.

Il croyait à l'Europe, qui pour lui de l'Atlantique à l'Oural devait prendre en main son destin. Charles de Gaulle fut l'un des premiers à penser l'Europe comme une entité destinée à créer une "solidarité de fait" sans porter atteinte aux souverainetés nationales.

En 1948 il écrivait déjà "Nul plus que moi n'est convaincu de la nécessité de construire l'Europe ... Entre une Europe que sollicite le Commonwealth et une Allemagne qui se cherche, j'ai toujours pensé que **la France était destinée par sa géographie même à promouvoir l'Union Européenne**".

"J'entends une Europe formée d'hommes libres et d'Etats indépendants, organisée en un tout susceptible **de contenir toute une prétention éventuelle à l'hégémonie** et d'établir entre les deux masses rivales, l'élément d'équilibre dont la paix ne se passera pas.

Quel visionnaire !

Il concevait l'Europe comme un espace d'entraide et de solidarité, où aucun membre n'abdique ni son identité nationale ni les prérogatives de sa souveraineté.

Une pensée certes fondée sur la nation, mais qui reconnaît dans l'Europe pacifiée et prospère le seul avenir possible des nations d'Europe, face aux dramatiques guerres du passé et aux enjeux internationaux du présent, face à l'horrible guerre en Ukraine aux portes de l'Europe.

Puissions-nous suivre son exemple et nous rappeler, encore et toujours, qu'il a su rassembler, fédérer autour de lui des femmes et des hommes de toutes les sensibilités de notre Pays pour écrire **l'une des plus belles pages de notre Histoire**. La France libre fut une épopée, un geste épique dont chaque Français libre, chaque Résistant, écrivit une ligne.

Au Mont Valérien, une phrase gravée dans la pierre résume leur combat : **« *Nous sommes ici pour témoigner devant l'Histoire que de 1939 à 1945, ses fils ont lutté pour que la France vive libre* ».**

En ce jour où, certains, encouragés par les médias s'offusquent de ce que désire le peuple de France : c'est à dire :

Que la France reste la France.

N'oublions pas leur engagement et leurs sacrifices.

Que la mémoire de ces véritables patriotes demeure comme **un exemple à méditer pour les générations futures.**

N'oublions pas ces hommes et ces femmes d'Ollioules qui ont été parmi ces patriotes et qui font aujourd'hui encore notre admiration et pour lesquels nous avons une reconnaissance éternelle.

Le 18 juin 2019 l'association Varoise de l'Appel du 18 juin nous a donné la primeur d'une magnifique exposition qui rend hommage au général de Gaulle. Nous avons été choisis pour la présenter en 2020 dans sa version augmentée à laquelle nous avons contribué. Cette admirable exposition parcourt désormais les communes et les écoles de notre région.

Merci encore à Jacques Quentin pour cette exposition qui nous permet d'honorer la mémoire de « **l'Homme du 18 juin** ».

En cette année **2024** trois expositions « **Le prix de la Liberté** » de très grande qualité nous ont permis de rendre hommage au visionnaire et à l'Homme d'Etat qu'était le Général de Gaulle, ainsi qu'aux soldats de la France libre d'Indochine et des opérations extérieures.

Le 16 septembre 2016, lors d'un déplacement sur la tombe du Général à Colombey-les-Deux-Eglises avec

Michel THUILIER et Catherine BUISSON j'ai souhaité qu'une plaque soit déposée au nom de la ville d'Ollioules avec l'extrait d'un poème de Charles de Gaulle :

« Votre exemple est, **aujourd'hui**, la raison de notre fierté. Votre gloire sera, **pour toujours**, la compagne de notre espérance ».

En 2024, nous renouvellerons ce déplacement comme une sorte de pèlerinage

Merci de votre présence et de votre fidélité

Vive Ollioules ! Vive la France !

Le Maire d'Ollioules

Robert Bénéventi